

ment qu'il étoit possible, que ni du tronc, ni des branches, il ne partoit aucun filet pour la dure mere , qu'il a suivi avec une patience incroyable ceux , qui paraissent s'y attacher , & qui peuvent en imposer à un homme prévenu , & qu'il s'est convaincu par un travail opiniatre , qu'effectivement aucun filet ne s'y termine. Si peut-être le terme de *coller* a trompé M. LAGHI , il ne devroit pas ignorer , que le nerf phrénique est collé à la pleure & au péricarde , sans s'y disperser. Mais s'il ne parle que d'après un soupçon (m) ce n'est pas des nerfs invisibles , que nous combattons : ce n'est pas non plus par des nerfs invisibles , qu'il faut combattre M. de HALLER.

Je ne quitterai pas ce soupçon sans ajouter une réflexion sur une objection souvent répétée par nos adversaires. On ne sauroit prononcer , disent-ils , que les tendons soient insensibles , parce qu'on ne pourra jamais prouver , qu'il ne se rende dans les tendons de petits filets , invisibles aux microscopes mêmes. M. LAGHI raisonne assez sur ce principe. Tantôt il trouve que les tendons (n) ont des nerfs , parceque la

toile

[m] [Suspicio nascitur.

[n] p. 328.